

L'apport de l'association au département de l'Ardèche

Dominique DUPRAZ

Le président honoraire Pierre Ladet m'a fait une commande : l'apport de Mémoire d'Ardèche et Temps Présent au département. J'ai obtempéré à cet ordre amical mais, vu la difficulté du sujet, je ne ferai que l'effleurer.

Je voudrais en préliminaire évoquer brièvement des souvenirs d'archiviste en résumant ce que j'ai écrit dans le Cahier des 30 ans de Mémoire d'Ardèche et Temps Présent (1). Ces souvenirs aident en effet à comprendre l'ambiance du début des années 80 et le pourquoi de ce compagnonnage des Archives départementales et de Mémoire d'Ardèche et Temps Présent, celle-ci ayant toujours son siège social aux ADA. J'en viendrai ensuite au cœur du propos, l'apport de Mémoire d'Ardèche et Temps Présent. Ce rappel aide à comprendre également le pourquoi de la création en 1983 d'une association à caractère départemental et non local.

À mes débuts, en découvrant le département, que je ne connaissais que très peu, j'étais impressionné par sa variété (des oliviers aux sapins), les routes pas droites et donc les temps de parcours, par sa fragmentation physique, ce fameux territoire haché de la République suivant l'expression du préfet Caffarelli en 1801, ce territoire qui déplaisait fort à M. de Lamoignon de Basville, intendant du Languedoc sous Louis XIV, qui se heurtait à la difficulté d'établir des routes pour contrôler des populations protestantes remuantes. Je faisais face également aux petites moqueries de mes camarades archivistes, allusions aux hippies, châtaignes et chèvres, mais je découvrais aussi le passé et le présent d'une activité industrielle (je pense à l'exposition sur la soie des ADA organisée avec succès par Michelle Nathan-Tilloy, ma prédécesseur, et Yves Morel). Autre particularité, le chef-lieu, faible démographiquement : 3ème rang en 1981, 6ème rang en 2023, presque le même rang qu'en 1464 (5ème) ! Situation exceptionnelle en France pour une ville préfecture : problème de « commandement » et de prestige (la ville des fous ?), accentuation du sentiment de fragmentation du territoire (2).

La salle de lecture des Archives était bien vivante, avec une forte fréquentation, en hausse jusque au début des années 2000, des cohortes de généalogistes mais peu d'étudiants (à Lyon, Grenoble...), donc peu d'études à caractère universitaire et scientifique.

Sur le plan des revues et des associations on trouvait :

- une vraie revue couvrant tout le département, ancienne mais s'essouffant (pas d'articles après 1789) avant la reprise par Jean Ribon, la *Revue du Vivarais*,

- la *Revue des enfants et amis de Villeneuve de Berg* (Maurice et Élise Boule), en phase montante mais limitée au Bas-Vivarais,
- *Études préhistoriques*, ancêtre d'*Ardèche archéologie* (1971),
- des tentatives de revues départementales avec *Ardèche informations* (préfecture, 1971-1974), *Vivars terra occitana* (1974-80), *Faut voir* (bulletin du Conseil départemental de la Culture, 1981),
- une floraison de revues et de bulletins locaux (histoire, patrimoine, langue...) à Annonay, Aubenas, Viviers, Privas, Les Vans, Grospierres, Vagnas, Bourg-Saint-Andéol,
- des associations départementales mais spécialisées : Société de Sauvegarde des Monuments anciens de l'Ardèche, Société de Géologie, Société botanique, Fédération des Œuvres laïques avec sa revue *Envol*.

Toutes les tentatives de création de société savante à l'échelon départemental au XIX^e s. avaient échoué. D'où un petit sentiment de solitude de l'archiviste qui peine à trouver des interlocuteurs y compris dans le domaine généalogique (création de la SAGA en 1989 seulement).

Si il y a fragmentation associative, on constate aussi un certain bouillonnement culturel : Lussas et le cinéma documentaire, Aigardent et la musique traditionnelle, sociétés d'édition locales comme De plein vent. C'est dans ce contexte que va naître Mémoire d'Ardèche et Temps Présent. Je résume les étapes (voir les articles Ladet et Dupraz dans le Cahier n°119) :

- initiative Michel Riou (lettre d'intention du 1^{er} novembre 1983),
- assemblée constitutive aux ADA le 21 octobre 1983,
- circulaire du 6 décembre 1983 réaffirmant les objectifs de l'association : « *informer les décideurs d'aujourd'hui dans le sens d'une prise en compte des réalités spécifiques de l'Ardèche, réalités accessibles seulement par la prise en compte de l'histoire de ce pays* ».

Dès lors une collaboration amicale s'est instaurée entre ADA et Mémoire d'Ardèche et Temps Présent :

- accueil des deux premiers colloques aux ADA,
- subvention de la direction des Archives de France à partir de 1984 puis du Conseil général,
- collaboration étroite au sein du Comité départemental du Bicentenaire de la Révolution,
- participation ponctuelle aux Cahiers,
- participation de l'archiviste au jury du prix Maurice Boule.

1. Cahier n°119, « Trente ans ! 1983-2013 », 2013.

2. Dans quelque rares départements (Finistère, Marne, Ariège) le chef-lieu administratif arrive en deuxième position démographique. La ville de Draguignan (Var), placée derrière Toulon, a été déchue en 1974 de sa préfecture.

Une association, ce sont aussi des hommes et des femmes qui ont œuvré pour Mémoire d'Ardèche et Temps Présent et le bien commun, des figures qui ont hanté la salle de lecture des ADA et avec lesquelles j'ai tissé des liens d'amitié et dont certains ont été de précieux collaborateurs en matière d'archives privées :

- le couple Maurice et Élise Boule, très studieux et méthodiques,
- le couple Michel et Paulette Guigal, férus de généalogie mais impliqués aussi dans tout ce qui concernait le patrimoine,
- le couple Jean et Juliette Thiébaud, pris de passion par leur ville adoptive, Tournon,
- Robert Valladier-Chante qui interrompant sa lecture des Estimes me parlait avec verve de ses compatriotes gaulois de Vallon,
- Georges Massot, « Lou Cercaire », que je relis avec plaisir, toponymiste malicieux, savant, mais ne se prenant pas trop au sérieux : je vous recommande de lire son article « *Le ou Les Boutières : un toponyme à problèmes* » dans l'édition 2003 *Pays d'Ardèche*, c'est instructif et réjouissant.

Abordons l'apport de Mémoire d'Ardèche et Temps Présent au département

Les Cahiers

C'est le fer de lance de Mémoire d'Ardèche et Temps Présent depuis l'origine, 1983. Simple bulletin d'information au début il se transforme en revue autour d'un thème et prend un rythme trimestriel à partir de 1985. Élaboré par une équipe autour d'un responsable ou du président, c'est un travail considérable (cf. article de Marianne Ladet dans le numéro des 30 ans).

Personnellement je dois avouer que j'ai toujours été impressionné, et un peu effrayé, par ce rythme et par la régularité de métronome des parutions, à inscrire à l'actif d'une association et non d'un éditeur professionnel.

Le bilan ?

159 numéros (mais un numéro peut comporter deux Cahiers) entre 1984 et 2023. Impossible de faire ici une analyse exhaustive et critique de cette masse documentaire. Je me contenterai d'un survol, avec quelques remarques personnelles. Écartons les articles et informations diverses en fin de Cahier fort intéressants, notamment pour l'actualité, nécessaires pour bénéficier d'un tarif postal avantageux.

J'ai classé les Cahiers par grands secteurs, étant bien entendu que les thèmes peuvent se recouper, par exemple celui de l'eau peut relever de l'économie, des sciences naturelles et de l'écologie voire du patrimoine.

Sous la rubrique Institutions et vie politique j'ai dénombré 10 numéros : thèmes très variés allant de l'en-

seignement (1989) aux communes (2020) en passant par l'entrée du Vivarais dans le royaume de France en 1308. Le « Temps présent » y est abordé et je note un petit tour de force dans le Cahier « Surveiller » de 2011 : faire parler un inspecteur des Renseignements généraux pour les années 70-80.

Démographie, Généalogie, familles : 9 numéros

Il devenait impossible d'éluder la généalogie, passion française, incarnée par Michel Guigal (n°68 en 2000). Questions classiques de démographie et de droit privé régissant la famille. Je note l'article de Pierre Charrié étudiant l'évolution de l'habitat disparu, appelant à une collaboration, sans suite. Il aurait été content de lire Émilie Comès Trinidad, avec sa thèse sur le peuplement des Boutières. Étude originale d'une famille, les Missolz d'Anty, par Michel Barbe, grand défri- cheur d'archives privées. L'émigration n'est vue que sous l'angle de l'expatriation lointaine, il y a encore de la matière pour une étude de l'émigration ardéchoise en France, « ordinaire », dans la lignée des études de Pierre Bozon sur le Vivarais rural.

Economie : 32 numéros, un poids lourd

Un certain équilibre entre agriculture-forêts (8 numéros) et industrie (7 numéros).

Le châtaignier est traité deux fois, un numéro original sur les plantes à parfum s'appuyant sur les travaux d'une thésarde, Marie-Laure Duffaud.

Transports et infrastructures : 4 numéros

Tertiaire et commerce : 2 numéros

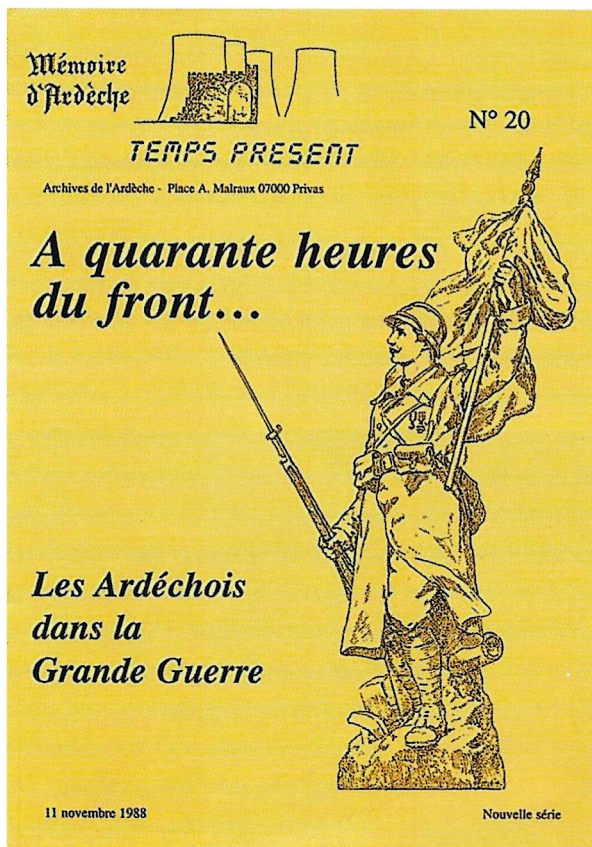
Un thème transversal bien étudié, l'eau, 4 numéros. Un sujet difficile, les retenues collinaires, est traité (assez favorablement) dans le n°116 « Mutations agricoles » par l'ancien DDA Gilles Quatremère.

Des élus interviennent sur des aspects contemporains dans des Cahiers où l'histoire domine : réseau routier par Pascal Terrasse (n°91, 2006), reprise possible du train voyageurs par François Jacquard (n°132, 2018). Un Cahier original, débordant l'économie, « l'Ardèche et l'Europe », résultant d'un colloque ambitieux tenu à Aubenas en 1993. S'y expriment de hauts fonctionnaires et des élus. Mémoire d'Ardèche et Temps Présent marque un point avec les félicitations du préfet Marquié :

« Je félicite en tout cas les responsables de Mémoire d'Ardèche et Temps Présent d'avoir eu l'audace d'affronter une tâche aussi ambitieuse et difficile. Elle aide chacun à prendre du recul et de la hauteur vis-à-vis de l'une des grandes questions de l'heure, celle des équilibres territoriaux ».

Histoire sociale et religion : 18 numéros

Thèmes très divers, du mouvement ouvrier aux rites funéraires en passant par des figures religieuses, les



La série « jaune », le numéro anniversaire 14-18, 1988

révoltes populaires, l'immigration, le sport. Mémoire d'Ardèche et Temps Présent se lance-t-elle dans des études genrées ? 2 numéros en 2003 sur les femmes (portraits, mouvements féminins et parité).

Mémoire d'Ardèche et Temps Présent est également en prise directe avec les secteurs où les choses bougent très rapidement, les moyens de communication, poste, téléphone et internet. En 2005 Pierre Coulet s'interroge : « *En Ardèche saura-t-on concilier à la fois les exigences pour les nouvelles technologies et pour le maintien du lien social qu'assure notamment la poste ?* », qu'en est-il maintenant ?

Patrimoine et culture : 27 numéros

A tout seigneur tout honneur, 2 numéros pour les Archives, 3 si on y inclut la photographie.

12 numéros pour le patrimoine bâti et l'archéologie, avec un effort particulier pour le patrimoine industriel ; pour le monumental Mémoire d'Ardèche et Temps Présent a su s'associer avec d'autres associations œuvrant dans ce domaine, dont la Société de Sauvegarde des Monuments anciens, avec les Cahiers 123 et 126 publiant les actes des colloques de 2013 et 2014 sur les châteaux. J'ai relevé particulièrement le n°127 avec des monographies sur le patrimoine industriel et l'article percutant de Mathieu Gounon sur l'auto-destruction de ce patrimoine par la ville d'Annonay (échecs répétés dont celui, en 1986, de l'association HIT à laquelle Mémoire d'Ardèche et Temps Présent s'était associée pour relancer un projet de musée, un centre d'histoire technique et scientifique et de mise en valeur).

Je note aussi des objets patrimoniaux originaux comme les ponts ou les moulins.

Dans la lignée de Michel Rouvière je note encore les 2 numéros sur le bâti rural, les paysages et l'architecture vernaculaire.

Nature et écologie : 6 numéros

L'eau et la forêt y tiennent une place importante, dont un numéro reprenant les actes du colloque de 2013 sur les techniques d'irrigation, mettant en valeur l'originalité des canaux de la vallée de la Borne.

Les paysages font l'objet de 2 numéros et rassemblent le point de vue d'un géographe qui a beaucoup collaboré avec Mémoire d'Ardèche et Temps Présent, Jacques Béthemont, de spécialistes des terrasses, Michel Rouvière et Jean-François Blanc, d'un hydrogéologue, Georges Naud, avec prise en compte de l'actualité (urbanisme, PNR...).

Un numéro très complet sur les jardins (Marie-Jo Volle) réunissant tous les points de vue : prestige, artistique, nourricier, lien social.

Sciences et santé : 8 numéros

Le climat et la santé y sont bien représentés par 5 numéros. Le n°118, en 2013, « Médecine et santé » (Dr Frachette) a bien réuni histoire et actualité (situation originale du Cheylard, risque des déserts médicaux).

Événements et périodes : 15 numéros

Une manière plus traditionnelle de faire de l'histoire, qui correspond à la nécessité de répondre aux nombreuses commémorations dont la France est friande : Révolution (2 numéros), coup d'État de décembre 1851, guerre de 1870-1871 (hors commémoration, en 2002), séparation des Églises et de l'État de 1905, Guerre 14-18 (4 numéros avec l'après-guerre), IV^{ème} République, Mai 68 (intéressant pour la culture et l'enseignement), un numéro un peu fourre-tout sur le XX^e siècle.

Monographies de régions, villes et villages : 22 numéros

C'est un domaine archi-classique de l'érudition locale qui n'a pas été méprisé, à juste titre, par Mémoire d'Ardèche et Temps Présent.

7 numéros sur six villes. Restent à traiter Bourg-Saint-Andéol, en cours, La Voulte, Guilherand-Grange avec Saint-Péray, mais Le Cheylard est abordé dans la collection « Pays d'Ardèche » (Boutières).

9 numéros sur neuf villages, cinq du sud, deux du centre, deux du nord, ouf l'équilibre est presque respecté ! Par contre le présent est souvent absent dans ces monographies de villages comme si la vie s'était arrê-

tée il y a longtemps (on aimerait en savoir plus sur les PLU, les rapports entre anciens et nouveaux habitants, les nouveaux modes de vie).

La Montagne a été privilégiée comme région avec 2 numéros.

Le fleuve-roi, le Rhône, également, avec 3 numéros. Ménageant bien passé et présent, celui-ci illustré par la CNR et le point de vue d'un élu, Pascal Terrasse, sur la vallée du Rhône.

Un numéro fort original en 2013 : L'Ardèche une et triple : le géographe Jacques Béthemont pose de bonnes questions sur les rapports montagne-pentes-vallée du Rhône.

Biographies, 6 numéros

Les grands hommes semblent moins présents dans nos Cahiers comme têtes d'affiche mais on les trouvera aussi ici ou là dans des numéros thématiques. Deux historiens du XX^e s., Reynier et Boule, un musicien, d'Indy, un savant original, Soulavie, l'incontournable Olivier de Serres. Manquent les Montgolfier et les Seguin qu'on retrouvera dans les Cahiers « Papier » et « Chemins de fer ».

Un recueil de biographies autour du dénominateur commun de la légion d'honneur réunies par le général Chaix en 2002.

Les Cahiers, outre les articles divers, ce sont aussi des articles relevant du thème principal du Cahier visibles sur le site de l'association. Ce ne sont pas des articles de seconde zone et les auteurs ne doivent pas considérer le site comme un purgatoire : halte à l'amour propre déplacé !

Ce sont aussi des informations sur les événements culturels du département, des comptes-rendus de livres et de revues. « Aco bolego » comme on lit dans les premiers bulletins. Je dis merci à Michel Riou et à Pierre Ladet dont je lisais les premiers comptes-rendus, ça me permettait de maintenir à jour la bibliothèque des archives, laquelle se devait d'être la plus complète possible sur les sujets départementaux. *Mémoire d'Ardèche et Temps Présent* égale vigie.

Conclusion pour les Cahiers : un apport réel à la connaissance du département, une masse d'information dont l'accès est facilité par le site, très bien fait et simple. L'équilibre, entre des articles « pointus » résultant d'une recherche approfondie (je pense à un sans-culotte du côté de Bourg-Saint-Andéol repérable par ses articles nombreux et denses, vous l'aurez reconnu) et des articles plus vulgarisateurs, est tenu. Celui entre le nord et le sud l'est aussi. Mais reprenant ma casquette d'archiviste, je supplie les auteurs, et donc aussi les responsables de Cahiers, de veiller au bon référencement des documents utilisés. L'absence ou la rareté de notes m'a souvent irrité. Ce n'est pas pour faire bien, ça répond à deux besoins :

- l'histoire en tant que discipline d'ambition scientifique ne peut s'appuyer que sur des documents parfaitement référencés (dans les ouvrages anciens on publiait des « preuves »),
- elles permettent au lecteur d'aller plus loin : que de fois on se demande mais où a-t-il (l'auteur) trouvé ces documents ?

Autre point à souligner l'équilibre entre le passé et le présent. La question ne se pose pas pour certains sujets, délibérément historiques. Pour les autres cet équilibre est très variable, au détriment du Temps présent. Par-

Mémoire d'Ardèche et Temps Présent

N° 127

Un héritage à gérer

Le Patrimoine industriel de l'Ardèche



*Premiers pas en Ardèche dans l'histoire industrielle,
numéro 127, 2015*

fois la question Temps présent est traitée surtout par la plume d'institutionnels ou d'acteurs et non par un regard extérieur, ce qui donne une vue tronquée. J'y vois une raison : il semble plus facile, à tort, de faire de l'histoire que d'étudier le présent, ce qui exige d'être versé en économie, en sociologie ou en sciences politiques. Un exemple : tout le monde, je crois, appréciait les articles de nos deux géographes, experts en temps présent, Henri Guibourdenche et Jacques Béthemont. Ils n'ont pas été remplacés, il y a un vide. Comment attirer des « experts » en Temps présent, je n'ai pas la réponse. Autre interrogation, vu le turn over des thèmes qui s'enchaînent, ne faudrait-il pas en faire moins mais de manière plus approfondie ?

Les colloques

15 colloques ont été organisés entre 1984 et 2017, publiés dans les Cahiers ou à part. Certains l'ont été en collaboration avec la *Revue du Vivarais*, la Sauve-

garde ou d'autres acteurs locaux. Les deux premiers, sur l'industrie et sur religion et société, ont été accueillis dans la salle d'exposition des ADA. Le nombre des participants n'a pas permis de continuer dans ce lieu, faute d'un véritable auditorium, et les colloques ont été décentralisés, y compris dans un monastère bien connu de la Montagne.

Des sujets fort différents ont été abordés, je renvoie au site qui les liste, mais la Révolution a tenu une place spéciale pour le bicentenaire avec des séances tenues dans les villes où s'étaient déroulées les séances des assemblées préparatoires des États généraux, Annonay et Villeneuve-de-Berg.

Plusieurs mérites dans ces colloques : réunir des personnes, chercheurs et public, qui ne se connaissent pas forcément, mettre en lumière de jeunes chercheurs, écouter des historiens connus (Broué, Cholvy), des spécialistes patentés (Colette Véron et les moulins, Marie-Christine Bailly-Maître et les mines...), des acteurs de l'Histoire (les anciens résistants au colloque de 1994). Pour l'édition des actes je répète mon vœu, indiquer ses références.

Collection Pays d'Ardèche

Ce sont de véritables petites encyclopédies consacrées à trois pays, Cévenne septentrionale, Coiron, Boutières, bien illustrées (vous y verrez une rareté, la statue de sainte Reine, à Saint-Gineys en Coiron, que j'ai vue dans une tournée d'archives communales, et qui a disparu). La collection a été interrompue, les autres pays n'ont pas vu le jour (trop de difficultés pour la mise en œuvre ?).

Autres publications

Depuis 1999 Mémoire d'Ardèche et Temps Présent est devenue un véritable éditeur de livres ardéchois, avec 5 guides touristiques (sur le sud uniquement !) et 16 livres et 3 brochures, portant sur des sujets d'histoire moderne et contemporaine, à l'exception du livre sur les Gorges de l'Ardèche, centré sur la découverte du milieu naturel (2015) ; 5 de ces livres résultent du travail de masters 2 ou de thèses récompensés par le prix Maurice Boule (édition prise en charge par Mémoire d'Ardèche et Temps Présent), le premier de la série étant celui d'Éric Darrieux sur les instituteurs des années 30 (le prochain : Émilie Comes-Trinidad). Le dernier, qui vient d'être réédité en raison de son succès, *Peindre l'Ardèche, Peindre en Ardèche*, correspond à une nouveauté pour Mémoire d'Ardèche et Temps Présent, l'entrée dans le domaine de l'histoire de l'art, jusqu'ici largement laissé de côté ou traité ponctuellement. Avec ce beau livre d'art on est loin des premiers bulletins à la couverture jaune !

Autres actions

Mémoire d'Ardèche et Temps Présent a toujours été sensible au patrimoine industriel. Cet intérêt a été partagé par d'autres associations, dont la Société de Sau-

vegarde et le Parc régional des Monts d'Ardèche, et a abouti à la création en 2010 d'un groupe de travail devenu Commission « patrimoine industriel ». Vous en trouverez l'historique et la genèse dans le dernier bulletin de la Sauvegarde, « Patrimoine d'Ardèche », sous la plume de Colette Véron. L'aboutissement : une exposition, la publication d'un catalogue et le magnifique film documentaire de Christian Tran, « Empreinte vivante », qui a beaucoup circulé dans le département et qui doit être visible sur You Tube.

Pour conclure

Difficile de synthétiser l'apport et l'impact de notre association sur le département. Quelle réception par les décideurs politiques et économiques, par les media ? Ce serait un objet d'étude en soi. Je noterai simplement des marques d'intérêt :

- avec le colloque de 1993 « L'Ardèche et l'Europe », cité plus haut,
- dans le volume sur les Boutières le Dr Chabal, maire du Cheylard, s'était largement exprimé sur sa ville par un article de 15 pages et avait chaleureusement remercié Mémoire d'Ardèche et Temps Présent pour cette initiative,
- la presse locale et régionale se fait assez régulièrement l'écho des activités de Mémoire d'Ardèche et Temps Présent, récemment j'ai lu dans le Dauphiné Libéré du 9 novembre dernier, à propos de la plantation d'arbres patronnée par le Département, la citation du Cahier 152 de Mémoire d'Ardèche et Temps Présent sur la forêt considéré comme la référence en la matière.

Ce que je retiendrai personnellement :

- un apport continu et dense à la connaissance,
- un effort réussi depuis 40 ans pour réunir des gens des quatre coins du département, ayant des sensibilités politiques et religieuses différentes mais animés par l'amour du pays, son passé et son présent,
- une contribution au maintien d'un pays, le Vivarais, et d'un département, l'Ardèche. C'est une construction fragile, un escalier descendant du Massif central vers le Rhône, façonné par les hommes. Fragile car remis en question périodiquement : dans les années 40, face à la régionalisation esquissée sous Vichy, historiens et autres, réunis dans la *Revue du Vivarais*, plaidaient pour le maintien de cette unité. Fragile car rappelons le risque de disparition des départements sous le quinquennat Sarkozy, plus récemment les inquiétudes de l'Association des départements de France par rapport à l'idée de suppression d'un échelon du fameux millefeuille administratif, dont les départements feraient les frais.

À cet égard Mémoire d'Ardèche et Temps Présent est là pour dire, avec des arguments, « nous existons ».

Longue vie donc à Mémoire d'Ardèche et Temps Présent !